Sixième année. 12 Juin 1895. Numéro 206.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ÉSOTÉRIQUE

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS
France
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . . 1 —

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
79, Faubourg Poissonnière, 79
PARIS

ABONNEMENTS
Union posta le
UN AN . . . . 6 fr.
[illegible]
TROIS MOIS . . . . . 2 —

LE BUDDHISME

Le Buddhisme continue sans arrêt sa marche vers l'Occident; les ouvrages qui exposent cette philosophie se multiplient en France ; une seule maison d'édition, la nôtre, en a publié trois depuis le commencement de l'année, et en prépare actuellement un quatrième (1). En face de cette floraison aryenne, l'étudiant de l'ésotérisme doit continuer et étendre ses recherches afin d'en pénétrer mieux les causes, le développement et la marche probable ; qu'il se souvienne cependant qu'une philosophie ou une religion ne lui présentera jamais qu'une partie de la science totale ; en lui seul se tient le Maître suprême qui lui indiquera le chemin du milieu absolu.

L'opinion générale des occultistes est que le Buddhisme constitue la religion par excellence du principe humain, du libre-arbitre, de la volonte (2). C'est, avec le Krishnaïsme, la plus pure doctrine morale que l'on connaisse. Le Buddha n'a voulu d'ailleurs enseigner que la morale ; il a négligé systématiquement de faire connaître la solution des difficultés métaphysiques qui ne se rattachent pas à la morale. « Quand tu m'as demandé, — dit Çakya Mouni à un questionneur, — d'être mon disciple, t'ai-je dit que je t'enseignerai si le monde est ou n'est pas éternel, que je te révélerais les mystères de l'au-delà ? — Non, répond son disciple. — Si un homme est blessé dangereusement par un autre, refuserait-il de se laisser soigner jusqu'à ce que le médecin lui eût expliqué par quelle arme il avait été frappé, et avant de savoir quel homme grand ou petit, noble ou manant, l'avait blessé ? — Non, certainement. — Eh bien ! si le Buddha n'a pas enseigné ni révélé ce qui touche à l'éternité et à l'infini, c'est parce que cela ne fait faire aucun progrès dans la voie de la sainteté. Une chose est utile, c'est de connaitre le chemin qui mène à la paix et à l'illumination. »

M. le comte de Lafont vient de publier une étude nouvelle sur le Buddhisme, précédée d'un essai sur le Védisme et le Brahmanisme. C'est un livre remarquable par le fond comme par la forme. Les découvertes des Indianistes les plus autorisés y sont résumées, et une grande élévation de pensée permet à l'auteur l'interprétation la plus large des grandes doctrines universalistes de l'Inde. — Parler de cet excellent livre d'étude plus au long ne pourrait qu'en détruire l'unité et l'intérêt ; je préfère trans-

(1) *Les enfers Buddhiques*, *l'Initiation de Buddha* et le *Buddhisme*. Nous donnerons un prochain compte rendu des deux premiers.
(2) Vid. *Initiation*, mai 95

crire en quelques lignes, pour les lecteurs du *Voile*, les principales données de l'enseignement Buddhiste.

Le Buddhisme est essentiellement une doctrine de morale, dont il élève la pratique au dessus de l'accomplissement des cérémonies religieuses Pour lui, l'ensemble de l'Univers est partagé en deux classes : le réel, le simple, et l'irréel ou le composé, l'instable. Le stable c'est le Nirvâna. L'irréel se répartit sous cinq catégories : le corps, les sensations, les représentations les formations, la conscience.

Il faut donc : 1° reconnaître le quintuple attachement, comme domaine de la douleur ; 2° reconnaitre que l'origine de la douleur est la soif de vivre ; 3° supprimer la douleur par l'abandon du désir ; 4° opérer cette délivrance au moyen de la pratique des huit branches du chemin sacré (1).

Pour comprendre cette théorie, il faut l'appuyer des deux conceptions suivantes : l'une, sur la nature réelle du moi ; l'autre sur la preuve des 2e et 3e vérités, obtenue par la formule du *lien de causalité* (démonstration de la source de l'existence considérée comme l'équivalent de la douleur).

(1) Foi pure, volonté pure, langage pur, action pure, moyens d'existence purs, application pure, attention pure, méditation pure, C. f. *Initiation*, mai 95.

Le moi est l'inconditionné dans l'homme, c'est l'*Atmàn* des *Védas* et de là *Bhagavàt-Gîta* ; c'est, selon le langage de la tradition occidentale, l'étincelle du *Logos* parcourant le grand cycle fatidique invo-évolutif.

Nous allons développer la formule du lieu de causalité, en donnant, entre parenthèses, quelques mots de commentaires au texte buddhique.

« De l'ignorance (des quatre vérités) naissent les formations (conceptions de l'esprit sur l'irréel) ; conceptions qui, créant un destin, un *Karma*, font renaître l'individu ; des formations nait la connaissance (ou plutôt la substance de la faculté de connaître, lien entre les existences) ; de la connaissance, le corps et l'esprit (moyens par lesquels s'exerce la connaissance) ;du corps et de l'esprit, les six organes des sens ; de ceux-ci, le contact (avec l'externe) ; du contact la sensation ; de la sensation, l'attachement aux objets existants, irréels ; de cet attachement, le renouvellement de l'existence ; d'où la naissance ; de la naissance décrépitude, mort, chagrins, douleurs, dégoût et mécontentement passionné. Ainsi se produit le corps complet des maux. »

Tel est la base des croyances budhiques ; nous engageons vivement nos lecteurs à

ETUDES SUR LA MATHÈSE
ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr. Jean MALFATTI de MONTEREGGIO
traduites par Christien OSTROWSKI (1)

(*Suite*)

« Solidum corpus efficit qui plenus jam dicitur propter corporeæ solididates effectum.

« Alii Neptuno, alii Vulcano attribuebant. Octo sunt spheræ cœlestes. Octonarius securitos vocatur et fpndamentum. »

Combien au contraire, la figure indienne allégorique de Pradiapat est significative par la pose d'une de ses mains à la tête et de l'autre au cœur !

Mais on voit dans les deux mains des deux côtés, 4 doigts seulement parce que les deux pouces sont employés et entièrement cachés : 4+4 = 8.

Cet acte accomplit et représente un sentiment de séité indiquant la connaissance de soi-même. Sous la figure est placé l'œuf du monde éclos.

Les semences de Pradiapat sont nommées les Dwerta, les Djeniari et les hommes, à savoir : les forces de la bienfaisance, les facultés nuisibles et le membre d'union de l'un avec l'autre et de l'univers avec la divinité à — l'homme.

Ce qui a été dit relativement au chiffre 8 est relativement conforme au dicton indien, savoir que Pradiapat est le miroir au: monde figuré de Maia dans le sexe, et que lorsqu'il portait sa volonté vers la femme, la moitié de son corps se séparait de lui. — Nous entrevoyons ici pourquoi Sacro Bosco

(1) Paris librairie A. Eranck, 62, rue Richelieu, 1849.

étudier les développements et les preuves qu'en donne M. de Lafont; son livre est précieux à ce point de vue, et c'est le seul, avec l'*Essai* d'Augustin Chaboseau, qui indique, selon nous, une compréhension de la doctrine de Gautama aussi parfaite et aussi dénuée de toute appréciation étroitement personnelle.

SÉDIR.

L'Instruction intégrale

(Suite)

Les premières fournissent pour ainsi dire l'*anatomie* du Grand Tout; elles correspondent à la Trinité inerte; celles-ci nous décrivent le fonctionnement, la *physiologie* du Cosmos; aussi supposent-elles la connaissance préliminaire des autres.

Elles correspondent à la Trinité vivante.

Par l'astronomie, la géologie, la géographie physique, nous assistons à la genèse et à la vie de l'Univers ou de notre planète; ce sont les sciences de la *physiologie physiogonique*.

Par l'histoire et les sciences sociales, nous voyons les origines et les progrès de l'humanité; nous éclairons son présent et son avenir. C'est la *physiologie androgonique*.

Au-dessus d'elle la *physiologie théogonique* qui embrassera et synthétisera les deux ordres précédents. C'est la *Théodicée* proprement dite : la Vie de l'Universel !

Toutes les sciences de cet ordre (qui, nous le verrons, devront souvent être fractionnées, contrairement à nos habitudes pédagogiques), nous offrent évidemment le facteur principal de notre synthèse : elles viendront donc à chaque division de notre enseignement comme le lien physiologique des autres, préalablement synthétisés séparément. C'est ainsi que notre élève ne perdra jamais de vue l'ensemble de la nature; bien plus, il le construira lui-même, en préparant sciemment les matériaux par l'analyse de l'inconnu confus, concret, qu'il doit disséquer pour s'élever au Tout synthétisé, vitalisé, spiritualisé.

Comment va pouvoir se faire cette construction ?

C'est la construction à laquelle va répondre la seconde de ces considérations générales. Avant de l'aborder, précisons celle que nous venons de développer, au moyen d'une figure propre à en traduire immédiatement aux yeux toute la signification.

Aucune de nos représentations précédentes n'était encore complète: il leur manquait

---

et Roger Bacon ont désigné le chiffre 4 comme un 8 partagé en deux (fig. 9).

Ceci a encore lieu chez les Indiens modernes, quoique dans un sens contraire, de bas en haut.

Dans les deux téguments animique-spirituel et animique-corporel du sexe de l'homme, nommément dans celui de la tête et celui du ventre, nous voyons l'origine de l'individualité, car la cavité thoracique (comme son ternaire) est placée dans une manière d'être indépendante, ainsi que cela se manifeste dans la vie du fœtus, ou (comme nous l'avons indiqué antérieurement) la cavité thoracique est plutôt hors de soi qu'en soi, voire dans le placenta. — Ce n'est que quand le fœtus est produit, que la cavité thoracique s'enferme en elle-même, et l'individualité complètement obtenue correspond alors au passage de Pradiapat dans Prakrat, ou du chiffre 8 en 9.

PRAKRAT = 9

De même que Prakrat se découvre entre les allégories, de même le chiffre 9 se trouve entre les chiffres comme la conclusion au troisième ternaire de la décimale : $3 \times 3 = 9$ l'idée de l'individu, qui, d'après son sens géométrique ainsi que pour sa participation passage du cercle dans l'ellipse et proprement de la sphère dans l'ellipsoïde, est si bien symbolisé dans le nombre 8; cette idée a cependant encore offert à la profonde faculté de contemplation des Indiens un côté de la dépendance de l'individu, nommément celle de la triple vie de l'œuf du monde, comme vie sidérale, tellurique et atmosphérique. — Dans l'homme c'est d'une part la tête, le ventre, la poitrine; d'autre part, la raison, la sensibilité, le cœur (l'âme).

L'image de Prakrat est une figure de femme avec le bouclier de Maïa aux pieds, assise sur un trône, dont le fondement triangulaire a neuf surfaces; ceinte de la couronne radiée de Brahma qui passe à tra-

d'être enveloppées des *sciences synthétiques*. Pour exprimer cet enveloppement nous n'avons qu'à circonscrire un cercle à notre carré primitif ; en même temps, pour rappeler la signification de ces deux croix superposées, nous remplacerons le carré par ses axes et ses diagonales en les élargissant de manière à former une rosace où nos sciences s'inscriront comme précédemment.

Ce sera la classification en espace. Pour l'étendre dans le temps, nous avons à superposer trois cercles de ce genre ; mais, comme ces trois étages doivent aussi conserver leur Unité, qui est dans la Théodicée, dans l'Universel réalisé et vivant, il faut les enfermer à leur tour en un symbole qui les embrasse tous, une sphère unique.

Le pôle sud, que l'on suppose plongé dans l'ombre complète, la lumière venant d'en haut, est l'image de l'état d'ignorance où toute connaissance est confondue en un point absolument obscur. L'instruction, en développant ce point, vient éclore, d'abord dans l'hémisphère inférieur (monde du concret sensible), au plan primaire.

Le développement, continué par l'analyse, aboutit à l'équateur, à la connaissance secondaire, qui fournit le détail de toutes nos sciences, et leurs lois. A ce plan correspondent la plupart de nos fonctions sociales moyennes. Alors le soleil supérieur apparait ; on ne s'en rapproche qu'en synthétisant toujours davantage, en vue d'atteindre le pôle supérieur, où la lumière brille de tout son éclat.

On ne commence à la concevoir suffisamment qu'avec le troisième de nos cercles horizontaux, celui de l'enseignement supérieur.

Notre dernière observation générale, qui a trait surtout à la méthode, va fournir les principales subdivisions de chaque degré, qui nous manquent encore.

La distribution de l'enseignement dans les deux premiers degrés est dominée par un principe dont nous n'avons pas encore eu l'occasion de parler, c'est celui de la *méthode génétique*.

Ampère a clairement établi que l'esprit humain, pour passer du connu à l'inconnu, procède selon les termes d'une Trinité active qu'il a décrite ainsi :

1° Vue d'ensemble de l'objet à étudier, complexe, confus ; c'est ce qu'il appelait *l'autoptique*.

2° Terme moyen double : analyse de cet ensemble et transition à sa reconstruction ; d'où deux temps qu'il nommait :

---

vers les colliers d'or du plaisir des sens, elle est chargée de la tête aux pieds de chaînes entrelacées et attachées à la tête avec des pointes tournées vers le haut. Dans son giron est assise l'image divine de la Trimurté, avec des attributs très significatifs. Brahma tient le Whedx et un lotus ; — Wischnou le cercle de rotation du monde ; — Schiwa le trident enflammé ; — Prakrat jette des deux mains les modèles des formes de Maïa dans un tablier attaché par devant et les mêle. — Au piédestal on voit Maïa agitant le voile de l'image du monde (la génisse).

Sa couronne, dont le tour supérieur, porte pour ornement 9 perles, 6 dans le deuxième et dans le 3e, 3 plus grosses reliant les autres et indiquant la valeur des trois ternaires.

Prakrat a été considéré dans la doctrine indienne comme principe fondamental du changement phénoménal dans l'intellectuel, et, dans le sens physique, comme principe fondamental de l'immersion de l'esprit dans les liens de la matière.

Prakrat a été aussi nommé le tempérament de la triple qualité procréatrice, conservatrice et destructive. En effet, cette substance trilatérale de Maïa relie en elle toutes ces qualités, de telle sorte que l'une ressort de l'autre, et que ce qui est la mort pour l'une est la vie pour l'autre, parce que sa substance porte en elle l'esprit, qui ne meurt jamais au milieu des changements de formes.

De même que Pradiapat est l'auxiliaire mystique principal de Brahma, la main qui l'aide dans ses parturitions, de même Prakrat doit être considéré comme l'appui mystique de Maïa comme l'idée normale de la trinité démuirgique et comme la forme des trois mondes. — Pradiapat est l'accomplissement de la création avec la force efficace de tranformation. — Pradiapat est l'accomplissement de la création avec la force efficace de transformation. — Pradiapat est la conclusion du troisième ternaire, de même que la figure du chiffre 9 renferme en soi celle des chif-

Cryptoristique : recherche des détails élémentaires cachés sous la complexité de l'ensemble ;

Troponomique : établissement des *lois* qui rassemblent les détails ainsi analysés.

3° Enfin, synthèse ou physiologie : recherche des *causes* invisibles ; il l'appelait : *Cryptologie*.

C'est cette marche si naturelle et si féconde que nous ferons suivre à notre élève, non seulement dans l'enseignement des détails, mais dans la disposition même du programme.

A cet effet, chacun de nos degrés sera divisé en trois parties encore :

1° Reconnaissance, exploration, par l'élève lui-même, sous la direction du maître, de l'ensemble des sciences, de chaque science, et des divisions de chaque science ;

2° Etude analytique de chacune des divisions ainsi établies ;

3° Synthèse de cette analyse.

Nous aurons soin, du reste, de rejeter toujours à la seconde période, ou tout au moins de distinguer soigneusement des autres les sciences *synthétiques,* ou *cosmogoniques*, qui seront le lien le plus puissant, et comme la base de notre synthèse générale.

A cet ensemble, qui achève l'enseignement théorique, nous ajouterons toujours une quatrième partie destinée à servir de transition entre l'école et la vie du monde où se trouve le but réel de tout enseignement. Par cette distinction voulue de la théorie et de l'application, le développement psychologique de l'enfant ne sera pas troublé, et il comprendra mieux peut-être qu'il n'a dû s'instruire qu'en vue de l'activité qui est le devoir de la vie ; il ne passera pas non plus brusquement, comme nous l'y condamnons presque toujours, du monde de l'idée à celui de la pratique sans qu'ils soient unifiés dans sa pensée.

* * *

Tels sont les principes généraux qui ont présidé à la rédaction de ce programme raisonné.

On observera qu'ils sont bien empruntés à la Trinité telle que nous l'avons définie au début, et, notamment, à la *Trinité vivante*, seule capable de donner à l'instruction la vie d'un progrès constant et uniforme.

On pourra remarquer aussi la concordance de tous les points de vue que nous avons eus à traiter : matières de l'enseignement, méthodes, distinction des degrés, etc., bien que chacun de ces points de vue dût être traité d'après des considérations

---

fres 7 et 8 ; — car qu'est 9 si ce n'est une figure qui indique les trois directions du septenaire *(fig. p.)* avec la forme elliptique du 8. C'est ainsi que peut encore avoir prévalu l'idée de donner une forme analogue au 6 et au 3.

Les philosophes nommaient le Novenaire « *musis sacer ad finem perducens* » — Encore la vraie signification cherchée dans un rapport purement déométrique, a-t-elle été ici perdue.

« Eulogius dit ! « Est igitur quadratus nu-
« merus novenarius, quia ex tribus in se
« triplicatis constat, uta numero pari qui
« fœmininus habetur, tribus illis limitibus
« duplicatis cubus exoritur ; ita tribus per
« naturam ter triplicatis efficitur alius cubus
« generis imparis ».

« Censorinus : « Quadrati numeri potentis-
« simi dicuntur cum Platone, qui quadrato
« numero amorum humanam vitam consom-
« mari putavit, novenario qui complet annos
« 81 ».

Anonymus : « Novenarius nihil suprà reci-
« pit, sed circumcingit omnia inter se mani-
« festa ex regressionibus; nam usque ad illum
« quidem naturalis progressio, post autem
« illum retrolabens. — Decem enim unitat
« fit per unius élémentaris quantitatis
« substractionem hoc est per unitatem unam.
« — Undecim autem est rursum bimaris sive
« per unum sive per duo sublatus ».
« Oceanum et visum finientem vocabant
« eum. — Promethea, quia non sinit quem-
« quam ultra illum procedere numerum. —
« Concordia, cum numeros in unum cogat.
« — Anæcia, quia primus impar quadrangu-
« laris est ex Triade perfecta. — Perfectus,
« quia ex perfecto Ternario fit ».

On aperçoit dans toutes ces citations une tendance a atteindre le chiffre 10 ou la décade génésétique, qui, comme unité réalisée dans un organisme spirituel et corporel complet (d'après la majestueuse allégorie Indienne), vient à se fixer dans Pran et c'est par cette recherche que nous finirons.

spéciales. Le secret de cette concordance est encore dans une propriété de la division trinitaire qu'il est utile de faire ressortir afin de justifier le choix de ce principe.

Cette propriété consiste en ce que la Trinité relie toutes choses dans la Nature par la loi fondamentale de l'*Analogie* : plus on l'applique, et plus ce caractère révèle la puissance de ses harmonies. C'est que la Trinité est la traduction fidèle de l'*Unité universelle*, en même temps que la voie de sa multiplicité ; elle est la loi suprême de notre Monde.

Aussi n'y a-t-il rien d'exagéré dans cette énergique assertion d'un grand philosophe trop injustement inconnu :

« Un grand génie (saint Jean) a ouvert « une voie sublime et féconde : En faisant « de la Trinité le pivot de son ouvrage, il « a placé la philosophie sur sa véritable « base, car, par la Trinité seule, la philoso- « phie ou l'explication universelle des « choses peut avoir un point de départ, une « règle dans sa marche et un centre d'u- « nité. Elle devient alors une vaste analo- « gie, analogie non mesquine et arbitraire « mais fondée sur l'essence même des « choses. »

(Lacuria. *Harmonies de l'Être exprimées par les Nombres*, ch 1er.)

Malgré la puissance d'un pareil principe l'auteur de cet essai a trop conscience de sa faiblesse pour se flatter de n'avoir pas trop souvent *trahi* les riches conséquences de la Trinité. Son ambition se borne à appeler sur ce terrain fécond l'attention de plus capables, qui sauront en exploiter toute la fertilité.

BIBLIOGRAPHIE

Jean Delville. *Dialogue entre Nous. Argumentations kabbalistique, occultiste, idéaliste.* Broch. in-18, de luxe, à trois cents ex., avec pentacle inédit. Bruges, Daveluy frères, 2 fr.

Ceci est la première œuvre littéraire du peintre mystique déjà célèbre dans l'histoire de la renaissance esthétique. Luttant sans cesse, avec une énergie trop rare chez les artistes, contre des difficultés matérielles toujours renouvelées et pour la réalisation d'un idéal élevé, M. Delville n'a pas craint, à l'exemple de ces artistes synthétiques du xvie siècle, de contribuer par la plume à l'éducation intellectuelle de ses frères, comme son pinceau les avait déjà initiés aux jouissances esthétiques. — « A tous ceux qui, victimes inconscientes du

---

PRAN = 10 (Tabl. 2, fig. 10)

Pran fut considéré comme la forme originelle du souffle du monde vivifiant, en même temps qu'Oum l'a été comme son corps mystique. « C'est le principe du mouvement dans la forme originelle du temps et de l'espace, la pulsation de la nature et le mouvement du souffle et du pouls spirituel. (Les cinq Vents de la vie).

« Il est la forme originelle de l'air et de l'eau, et l'exhalation du plus délicat fluide vital des cinq modes de sensualite.

« Pran est en réalité le foyer de tous les sens autour du cœur et il se trouve au milieu de toutes les prédominances sensuelles.

« Pran est la principale partie de l'âme dans l'idée, de même que réellement il est la partie ignée-spirituelle, semblable au feu du soleil. — C'est pour cette raison que dans la réalité il y a pour Pran, comme pour le soleil, une voie intérieure et une voie extérieure.

« Pran est grand, parce qu'il ne se lasse ni dans l'action d'entrer ni dans celle de sortir.

« Il préexistait déjà aux sens et aux membres dans le corps de la mère. — Il est le souverain du petit monde microcosme dans l'homme.

« En lui (par la nutrition) la matière s'avance par la voie des sens vers la nature de même que, sur l'autre voie spirituelle, l'intuition spirituelle pénètre de nouveau les éléments ».

Dans sa main droite, dont les cinq doigts sont ouverts, la figure de Pran porte un sceptre avec cinq petites boules poussées électriquement dans toutes les directions (symbole de la décimale dans l'objectif et le subjectif). Au milieu de la poitrine est un bouclier, sur lequel sont tracées cinq petite ellipses (représentant la moitié de la décimale). Le bras et la main gauche sont dirigés vers le haut, les trois premiers doigts de la main étendus, mais les deux autres fermés,

matérialisme ambiant de notre époque désorganisée, ont l'intelligence gangrenée par l'épidémie du Doute, à ceux de demain, à ceux de mon âge et aussi à quelques séniles vétérans d'un positivisme illusoire, je dédie cette simple conversation initiative. Le contact presque quotidien de la jeune génération littéraire et artistique à laquelle j'appartiens, et dont j'ai subi, jadis, avec tant d'autres, les positives *rêveries*, m'ont fait connaître, dans toute leur douloureuse et cynique *inquiétude*, les *questions* formulées dans le *Dialogue entre Nous*, questions antagonistes synthétisant, en quelque sorte, les principales objections matérialistes — athées et qui furent notées, scrupuleusement, au cours des discussions philosophiques avec des artistes, des poètes. »

La brochure de M. Jean Delville semble donc être une des œuvres peu communes écrites par des artistes et pour des artistes. Un plan habilement dissimulé hiérarchise la série des interrogations posées au cours de ces belles et simples pages; les enseignements des maîtres modernes y sont éclaircis, transposés et adaptés avec un art parfait. C'est le noble début d'une carrière certainement brillante et fructueuse : M. Delville connaît d'ailleurs de plus hautes récompenses que celles du succès, et des éloges plus précieux que ceux, bien sincères, de ses compagnons de travail.

SÉDIR.

LA VAGUE

J'adore, ô fauve amie, ô sombre enchanteresse,
Et ta rage haineuse et ton repos trompeur !
J'aime ta vague, Mer ! et pourtant j'en ai peur,
Ta vague qui tantôt griffe et tantôt caresse !

Comme un cheval ardent qui hennit et se dresse,
Sous l'éperon des vents, secouant la torpeur,
Elle vole, elle exhale une blanche vapeur ;
Elle bat, comme un sein que la colère oppresse !

Mais son cri vibre encore et fait vers l'horizon
Qu'elle n'est déjà plus, que sa folle toison
S'efface, que sa voix est une douce plainte ;

Qu'elle s'offre, s'en va, puis revient tour à tour
Et se roule à nos pieds avec la chaude étreinte
D'une femme qui râle et se pâme d'amour !

P. DE LABAUME.

ECHOS

Notre éminent collaborateur Fabre des Essarts vient de remporter le prix du Ministre dans le concours Paris-Province, avec une pièce de vers intitulée *les Conventionnels*. Nous sommes heureux d'enre-

---

ce qui a pu signifier, d'un côté l'aggrégation du trinôme ternaire dans l'existence idéo-réelle, d'un autre côté, par l'union du nombre 3 au 5 (= 8) figure dans la poitrine, le symbole de l'individualité.

Son rapport au monde extérieur s'exprime par des rayons puissants qui sortent des yeux, des narines, des oreilles et de la bouche, et par lesquels il fait découler et refléter l'essence divine de la vie.

De même que le soleil rayonne au dessus de sa tête, de même on voit briller sur sa poitrine, la lune avec le cercle de nuages autour de son ombilic. Il siège comme roi du souffle de la vie sur l'œuf du monde, duquel par cinq ouvertures. les courants de Ran jaillissent visibles comme l'image de l'Univers hors de l'homme.

Les philosophes de la Grèce eux mêmes ont aussi attribué une grande valeur à la décimale.. D'après Gronovius : « Denarius « uti quadratus habitus, atque maxime hono- « ratus, omnium maximus dicebatur, per- « fectiennis symbolum putabatur ; mundus, « cœlum fatum, œvum, fides, potentia, neces- « sitas, atlas. »

Martianus Capella : « Decas vero ultra « omnes habenda, quœ omnes numeros « diversœ virtutis et perfectionis intra se « habst. »

Philippe Presbyter : « Quia per ipsum « itinerando omnis numérus in infinitum « multiplicatur ; numeri qui secantur unita- « tem recurrunt. »

Cassiodore : « Denarius numerus more cœli « in se ipsum revolvitur et musuam deficiens « invenitur. Crescrit nova conditione in se « redeundo, addita semper ipsa calculatione. « Quod in uno incipit in Décimo consumma- « tur. »

(*A suivre.*)



gistrer ce nouveau succès du poète délicat de la *Chanson des Couleurs* et de *Pour lui*.

*
* *

Nous recevons des nouvelles très satisfaisantes de la branche du Groupe établie à Montpellier. Un local vaste et confortable a été loué dans la salle pour y donner des conférences ; il est ouvert tous les jours pour des causeries ou des lectures ; et deux fois par semaine on y poursuit des études expérimentales. En spiritisme, on a obtenu des résultats encourageants ; ces recherches sont d'ailleurs conduites avec toute la précision désirable.

*
* *

S'il est une question qui demeure à l'ordre du jour, c'est celle de Jeanne d'Arc.

De l'immortelle héroïne, chacun s'occupe, tout le monde parle, bien que peu de gens de France et de l'Europe comprennent la mission et saisissent la véritable physionomie de la Pucelle.

La vérité sur Jeanne d'Arc était à dire ; il fallait par le dépouillement de vieilles chroniques démasquer ses ennemis et révéler ses auxilliaires ; une femme française, sous le nom de FRANCIS ANDRÉ, a entrepris l'œuvre. La vérité est dite ; elle n'a plus qu'à être propagée. Qu'on lise le volume intitulé : La Vérité sur Jeanne d'Arc (400 pages 3 fr. 50) qui vient de paraitre sur ce sujet à la librairie Chamuel, et sur la noble figure de Jeanne d'Arc ne planera pas la moindre obscurité.

Le gérant : CHAMUEL.